

SANNAT HISTOIRE ET
PATRIMOINE

Immersion dans notre patois de Combraille

*Plus de 600 mots et locutions
du langage courant*

Denis NICOLAS



Novembre 2017

Vivre le Patois de l'intérieur

IMMERSION DANS NOTRE PATOIS DE COMBRAILLE

(Langue d'Oc, nord-ouest du dialecte Auvergnat, est du département de la Creuse)

Bon voyage en Patoisie occitane !...

Au sein de l'inestimable patrimoine de pierre, de fer, de bois, de plantes et de paysages que nous ont laissé nos ancêtres, il est un domaine invisible, qui touche l'ouïe et qui résonne encore en nous, pour ceux qui en ont vécu les derniers sons quotidiens dans nos campagnes : le patois.

Ce patrimoine immatériel, bimillénaire, a vécu son agonie dans les années 1920 à 60, par les coups de boutoir de ces derniers siècles, où le français, langue unique s'est finalement imposé, puis à la vigilance d'une éducation (une instruction) nationale, nécessaire, mais égalisatrice, unificatrice...

Modestement, une petite dizaine de clubs patoisants, dont le nôtre, à Sannat, tentent de faire revivre, voire de propager le patois de nos aïeux... Pas si facile, car c'était avant tout une langue de transmission orale ; or, les locuteurs spontanés, capables de tenir une conversation, se raréfient. La bonne surprise est que les causeries, veillées et autres spectacles que nous organisons recueillent toujours un vaste public, diversifié en régions, et en générations... Nostalgie d'un récent passé rural ?

La musicalité tonique de cette langue immémoriale est un régal, ce qui complexifie également la transmission : l'accent est primordial, mais... changeant ; d'une commune à l'autre, voire entre villages proches. Le vocabulaire aussi, est varié et coloré : nos campagnes n'étaient pas de gris autrefois !

C'était avant que ne débarque le premier bruit motorisé : la locomobile...En tout cas, un langage incroyablement précis et encore, on vous épargne les conjugaisons !... Qui existent pourtant.

Le pavé qui suit, veut ressusciter quelques bribes authentiques de ce parler, en ne relevant que ce qui diffère sensiblement du français : par exemple, on ne traduira pas ici "la tête" ni "les bras" ; par contre l'adjectif "téitô" (entêté) et le verbe "s'ébrâter" (s'estropier, se casser un bras), méritent le détour. Vous ne retrouverez pas non plus certains objets simples, ex un verre, mais plutôt "in quiyer" : une cuiller. Avec une jolie pirouette masculin/féminin, comme pour "in grouo vupér" : une grosse vipère.

En toutes matières, mais plus encore en patois, nul ne peut prétendre détenir la seule vérité... D'autant que tout change d'un lieu à l'autre et que notre parler n'a jamais été "normé"... La phonétique, telle que nous l'utilisons couramment depuis quelques années à Sannat, est originale et peut désorienter au début ; mais elle est le lien scriptural/auditif indispensable dans notre groupe ; elle permet aux apprentis d'accéder à la langue, tout en respectant les sonorités et nuances indispensables.

Ce qui suit ne se prétend pas un dictionnaire du patois, simplement une balade thématique, illustrée d'exemples, mais sans ordre, au gré de quelques 600 mots et locutions, réellement entendus et vécus, soit venant de Lussat (ma grand-mère), soit de mon village natal, le Poux (le puits) de Sannat, soit empruntés à d'autres tranches de vie : dans la Marche - le croissant linguistique (Domeyrot), ou en Berry (langue d'Oïl, pour un peu d'évasion).

Bonne lecture et découvertes.
Bon voyage en Patoisie !

Denis NICOLAS - lpn@orange.fr

Vos réactions et suggestions sont les bienvenues

Règne animal :

Lâ bėtiâ pharaminâ : les animaux extraordinaires !

l' chi de méizu : le chien de la maison -un corniaud de ferme, affectueusement ou durement traité

l' marô : le chat (mâle)

na poulo couasso / une poule couasse , qui veut couvrir à tout prix, n'importe quand

=> découassiner = "guérir cette poule" par ex : la fesser avec des orties ou l'enfermer dans une cage

l'ôquâ le jars

l'ôcho l'oie *l'ôcho zéi déi l'oucho* :

l'oie est dans le pré de la maison

loou z'ouchoux les oisons *loou z'ouchoux soun déi le crouo* : sont à la mare

loou dîndoou les dindons *loou dîndoou soun ducha pa la*

neuu : perchés / juchés pour la nuit

loou pîntâa les pintades

la booudo l'ânesse (bourrique) *hann z'en, la booudo s'ennuyo ! (partons, la baude s'ennuie!)*

in n'âne un baudet (masculin de baude)

la banârdo la vache bannarde : qui a perdu (partiellement ou totalement) une corne, s'est ébannée

la toro la taure (génisse)

l' tôrio le taureau ; la vache « veut le taureau » ou

« les bœufs » : est en chaleur

la jeunesso les jeunes bovins, de un an

lô bioou les boeufs

in pichu un poulet

l' jô le coq (s'il chante en journée, pluie annoncée !)

lâ maz'dâ les fourmis (si on déränge la fourmilière, pluie probable !)

l' reunaâ le renard

l'agrooulo le corbeau

la bêtio tout carnivore indéterminé, prédateur du

pouailler (fouine, belette, martre, renard ...)	
<i>l'ajasso</i>	la pie
<i>l' lu</i>	le loup => <i>l'âabre doou lu</i> : l'Arbre du Loup
<i>l' gôdâ</i>	l'agneau (assez gros)
<i>lâ z'uéyâ</i>	les brebis (ou <i>lâ godâ</i> , selon parler local.); prononcer différemment de l'agneau
<i>lô môtouu</i>	les moutons (<i>soun garda pa na bargiéro</i>)
<i>la chiébro</i>	la chèvre : animal mais aussi chevalet pour scier son bois sous le hangar
<i>l' boucan</i>	le bouc
<i>in chabriô</i>	un cabri (chevreau)
<i>l' chavô</i>	le cheval (celui de mon enfance : Bijou) ... ou encore : Coquet, Pompon
<i>in pouo</i>	un cochon / <i>na cocho</i> : une truie /
<i>l' vara</i>	le verrat
<i>in siâa</i>	un aspic
<i>in groou vuper</i>	un gros serpent (vipère, couleuvre...)
<i>in vueurm</i>	un ver... (le délice de la poule dominante... le coq le sait, et hop !)
<i>na yébro</i>	un lièvre
<i>loou siinyâ</i>	les sangliers
<i>la mouucho</i>	la mouche d'été (ou plutôt, les taons ... loou touu
<i>lô burgô</i>	les frelons / <i>lâ guiépâ</i> : les guêpes
<i>na rano</i>	tétard, jeune grenouille, rainette

Dans les champs, les jardins et les bois...des hordes de végétaux

<i>in châgne</i>	un chêne
<i>loou z'ayan</i>	les glands
<i>in frâgne</i>	un frêne
<i>doou réjô</i>	les rejets, repousses sur la souche d'un arbre abattu
<i>dô beussiô</i>	du bouleau (entre autres, pour fabriquer les balais)

<i>lâ z'échooussidâ</i>	les chardons
<i>la treunujo à grelots</i>	le chiendent (<i>Agropyrum repens</i>)
<i>lâ môolâ</i>	le rumex grande oseille
<i>loou péi goulus :</i>	les haricots mange-tout
<i>loou farignô</i>	les chénopodes farineux
<i>loou péi à ramâ :</i>	les haricots verts à rames
<i>loou rabagnô / rabignô</i>	les ravenelles
<i>lô z'écourssâ</i>	les houx (utilisés pour faire les fourgous)
<i>in fourgou</i>	une longue branche solide, pour balayer/nettoyer/attiser les braises dans le four à pain
<i>l' coudrier</i>	le noisetier
<i>lâ neuzillâ</i>	les noisettes
<i>lô balais</i>	les genets (servaient à confectionner... des balais)
<i>lâ z'êitroujâ</i>	les orties
<i>l'agrôyer</i>	l'églantier
<i>loou bouéïssou</i>	les buissons <i>in charréi d'boueïssou :</i> une charretée de buissons.
<i>lâ z'érounzâ</i>	les ronces
<i>lô yayô</i>	les glaïeuls = longs roseaux, autrefois pour barder les 4 côtés des granges
<i>lô tupi</i> ou <i>lâ tôpinâ</i>	les topinambours
<i>lâ trofiâ</i>	les pommes de terre (on disait rarement «patates», trop vulgaire)
<i>le bia néi</i>	le "blé noir" = le sarrasin, qui n'est pas une céréale-graminée en botanique.
<i>le froumin</i>	le froment = le blé "normal" pour le pain
<i>lâ boyâ</i>	épillés du bout de l'épi, imparfaitement battus par la batteuse / cf plus loin "la boyo"
<i>l'ueurjo</i>	l'orge (de printemps, à semer à la St Georges, le 23 avril.
<i>l' méteil</i>	seigle et blé, semés en mélange, ou autre mélange de céréales
<i>l'av'no</i>	l'avoine (pour le cheval Bijou, bien sûr)

<i>l'étuyo</i>	"l'étoille", éteule, chaume des céréales, qui piquent les jambes des enfants, cf étouillée
<i>lâ drôoyâ</i>	dans un champ de céréales, passages entrecroisés d'animaux qui ont saccagé la culture
<i>grain madûu</i>	<i>loou grain soun madûu</i> : les céréales sont mûres ; on va les moissonner / fem : <i>madurâ</i>
<i>méissunâ</i>	moissonner (à la faux / la lieuse / la moissonneuse-batteuse...)
<i>lâ gourbiérâ</i>	les gourbières = meules de 17 ou 21 gerbes avec au sommet un "jô" bien orienté / pluie
<i>l'pjuniié</i>	le pigeonnier = gros tas de gerbes extérieur ; pour la paille : plutôt un «plongeon» = <i>in pounju</i>
<i>lâ prunellâ</i>	les prunelles : pruniers / prunes sauvages
	des haies vives
<i>le varjié</i>	le jardin en général (pas seulement le "verger") : fruitiers surtout dans les haies, jadis.
<i>lâ creuyâ</i>	pommes sauvages
<i>le creuyier</i>	pommier semi-sauvage
<i>na poumiéro</i>	un pommier / en sud Creuse et 63 :
	pommier greffé = <i>n'aanto</i>
<i>loou peuroux</i>	petites poires semi-sauvages, à cuire.
<i>le peurougner</i>	poirier à peuroux
<i>lâ nouu</i>	les noix
<i>in pâturô</i>	un champ de pâture - <i>grand mo in paturô</i> =
	immense
<i>in pra</i>	un pré (de fauche), puis de regain (<i>bouéir'</i>
	- " <i>bôueyeur</i> " dans le Puy de Dôme)
<i>l' bouéir'</i>	débris de foin dans la grange / regain .
<i>na poouto</i>	une branche (voir la fable : <i>n'agrooulo su na</i>
	<i>poouto</i> du "corbeau et renard")
<i>na biyo d' châgne</i>	une bille (grume) de chêne ; à transporter avec un "traîne-balle" : triqueballe
<i>in sautadu</i>	échelier en bois, souvent en V pour enjamber une haie sans se piquer, ni faire un trou

na mouuyéro une mouillère : vivier fangeux
l' rôcher chemin en pente raide et rocailleux, périlleux
pour les charrois de foin et grain
le chènevis le chanvre, cultivée en lieux humides, pour
tout confectionner !

Outils / actions

avarian engin, outil indéterminé , plus tard : tout appareil
moderne... et douteux !. ex ordinateur...
l' goujard ou «*gouyard*» : croissant (sert à «arpeler les
haies» cf. rubrique verbes)
l' dard faux à foin ou à grains (voir le dicton / St
Médard)
in voulan volant = faucille
l' hachou la hachette
l'bigou le croc à fumier (*l' tran* dans la Marche)
la trincho la pioche multi-usages
in ju un joug (sur les épaules pour l'homme, ou sur la
tête des animaux de trait)
soubregiéro pièce de bois tressé ou de cuir, reliée au joug et
soutenant le timon d'un outil traîné
lâ jouillâ les longues courroies de cuir entrelacées autour
des cornes, pour lier les vaches au joug
coudièro coffre de corne ou de zinc, pour porter à la
ceinture la pierre à aiguiser, dans un peu d'eau
in pôo un pieu / *cougnâ lô pôo* = s'endormir
comme quoi, les "in pôo" ne datent pas d'hier !
in peuu un puits => appellation de villages : les peux, le
poux, mon village natal (langue franque)
dô fiô d'archô du fil de fer barbelé
in toumbariô un tombereau
na carriolo une carriole
na rodo une roue (avec embats en bois et cerclage de
fer)
na chorto une voiture (à cheval ou plus tard, automobile)

in charréi un chargement / contenu de la voiture / charretée
lô pôquoux les pieux verticaux surélevant les ridelles de la
 carriole, pour stabiliser le foin en vrac
in siitou une scie à main
la chiébro le chevalet pour scier le bois, *imbéi l'sitou*
l' traïnoballo triqueballe pour transporter les « billes » de bois
 (les troncs) vers la scierie
la chambriéro béquille de bois rétractable, pour déposer
 tombereau ou carriole en stationnement
na tavello sorte de manivelle droite, pour sangler le
 chargement grâce au treuil de la carriole // x tauvello
in cabyo grosse corde de chanvre, pour assurer le foin en
 vrac dans les mauvais chemins
in trait chaîne torsadée en fer, pour tracter les outils
 derrière l'animal de trait
in palunier pièce de bois de la largeur d'un cheval, assurant
 la liaison trait / outil traîné
l' cari cultivateur ou canadien : outil à dents pour gratter
 le sol en semi-profondeur
in braban charrue réversible mono-soc (existe toujours en
 multi-socs)
l'ârso la herse, à dents métalliques ; travail superficiel du
 sol
la reuyo pointe ferrée de l'araire en bois / ou barre à mine
 pour faire des trous dans la terre
in bannou dent courbe (banne= corne) sur la grande
 fourche, pour saisir une fourchée de foin en vrac

Objets divers

pânlou petite casserole, ou grande louche en bois, pour sortir
 le caillé et lisser le fromage blanc
n'ârcho une huche
 la croisée la fenêtre
mô souô mes sabots // *ma souo* : ma sœur // *doou souo* :

des sous, du fric ...

mô sabouô mes sabots, dans la Basse-Marche

in quiyer une cuiller (masculin/féminin)

na biôudo une blouse

in devântô : un tablier, surtout dans la Marche

ma brayo mon pantalon (d'où l'expression : *pôsa sa brayo* = aller aux WC, version champêtre)

na calabreuto lucarne avec porte, entre l'aire de grange et les mangeoires, pour distribuer le foin

Quelques métiers de chez nous...

l'peuyarô chiffonnier (de *lâ peuyâ* : des chiffons) ; il collectait surtout les peaux de lapins séchées

l'beuzizi rétameur, circulait dans les villages pour réparer et affûter les petits objets et outils

in bouéirou un "goujat" : aide maçon pour gâcher le mortier, avec pelle et "rabort"

in maréchô un maréchal-ferrant, pour bovins et chevaux de trait

in cardeuu un cardeur, marchand de laine

les sabotiéé / cordunniéé / boulangiéé / bouchiéé... comme leur nom l'indique

in brayô un paysan, cultivateur, agriculteur, éleveur, porteurs de la braie. *Na brayo* = un pantalon

l'caïfa l'épicier de cette marque de café, et aussi «l'économat»

Des mots du quotidien

ouuro : maintenant / *dréit ouuro* : tout de suite

eh ouuro : et alors ?

doumo / dumo : demain ; *aprié doumo* ou *prié dumo* : après-demain ; *ayié* : hier ; *davant yiéé* : avant-hier

quié sii ou *qui sié* : cet après-midi

qu'lo neuu : cette nuit (ce soir, en version moderne-citadine)

bouno neuu : bonne nuit (en fait : bonne soirée, en français moderne !)
uneu (ou *aneu*, selon les villages) = aujourd'hui = *quô jouu*
quoqu' jouu : une autre fois
ujan : cette année / *n'ôtr' annnado* : l'an prochain
l'ôtr' annnado : une année du passé
dinâ ou goûtâ : manger à midi = déjeuner .
dabouro : de bonne heure (ouo = heure)
déi mâ z'avinçâ : j' suis pas dans mes avances (= en retard !)
dejunâ : prendre le petit-déjeuner
 (texto : rupture du jeune nocturne)
quoque tin : il y a un certain temps // *déi quo m'ment, ouo l'éiro*
à la féiro : à ce moment là, il était à la foire
déi l' tin : autrefois / *Yo bîn lountin* : il y a si longtemps
tin que tin : tant que tant = plus ou moins ; ex *qu'a tinro tin que tin* ! ça tiendra... peut-être... au fil du temps !?
de squeu : de quoi ? // *pâ de squeu* : pas de quoi
eh pa de squeu doun : eh pourquoi donc ?
reu doou tu : rien du tout ! *Qu'a fé pâ reu* : ça fait « pas rien » ...
in quoculo ou in quoque indréi : en quelque part (ou "aux WC")
mo = comme ou comment (*mo qu'a véi ?* ou *mo quo véi ?*)
moquo : comme ça
subre : contre (*la vacho séi arvirado subre meu*)
smanquâ ou suramin : certainement , bien sûr !
imbéi ou *béi* : en ou avec ; ex : *imbéi la chorto, béi ma gajo* : en voiture, avec ma fille.
biôbeu : peut-être / variante appuyée : *qu'a s' pouyo beu* = ça se pourrait bien
dréi bîn : droit bien = exactement, parfaitement
doou mém' ; pareil ; *quéi doou mém' chié n' z' autréi* ! c'est pareil chez nous
pâ môo : pas mal ! .. *Qu'a séi pâ môo adouba* : ça s'est bien arrangé / bien passé !
môo : du mal : *qu'a me fait tu môo* = ça me fait t-y mal
pas môo = bien ! *qu'a véi pâ trop môo*

quo mioou : ça mien (mes affaires)
y-o pû mouyin ! y-a plus moyen de... (ça va pas fort !)
ashi ou *shi* : ici / expression : *chijo t' doun shi* = assieds-toi donc ici ! (attention au son : ch / sh , langue collée en-bas)
prou : assez , ou : trop / ex : *oou n'o prou* = il en a assez (bu d'alcool)
veurô : là-haut (*sudô* en marchois)
pâ mé qu' quo : pas davantage (que ça)
pian-pian : tranquille : *oou léi arriva pian-pian, béi s'nân' . il est arrivé tranquille, avec son âne*
pâ bîn chôo, a matshi ou uneuu : pas bien chaud = plutôt froid ce matin, ou aujourd'hui
eh beu, qu'a fait pâ fréi , ta répound' : eh bien, il fait chaud, je te le dis ! (pas froid)
pâré : n'est-ce pas ? (ou *nécopâ* ? pour certains)
quéi qôquaar : c'est quelque chose ! On ajouterait spontanément "ta répound !"
quéi quôqu : c'est quelqu'un !
Yo dugu : il n'y a personne
de l'éémo (de l'aime) ; amour-propre, sens différent en Marche
chôso d'autro : d'autre part, au fait ...
luvâ lâ garibôdâ : s'écrouler = *s'éshiôlâ* (cf plus loin)

Une bonne centaine de verbes inimitables :

ajoutâ : traire (en Berry : *tirer la chieuv'* = traire la chèvre)
tuâ... la lampe ou le poste de radio : l'éteindre ; ex. *tuo mâ la lampo : éteins donc la lumière !*
s'in rappelâ : s'en souvenir
fouaçâ : s'enfoncer / ex : *oou lo fouaçâ déi na mouuyéro* - une mouillère : un vivier, secteur humide
se manchâ : *lôou burgô se soun mancha aprié meu* = les frelons m'ont attaqué

s'inmanchâ : s'avancer sans précautions ; ex : *ouo séi inmancha déi loou bouéissou* (dans le fourré)
 => enmancher en Berrichon (langue d'oïl : ajuster, "mettre d'équerre"), enmancher un vêtement par ex
s'ébrâtâ : s'esquinter (littéralement : se casser le bras) ;
s'éjambariâ : se casser ou estropier la jambe
s'égrôgnâ : s'écorcher , s'égratigner
s'égôgnâ : "chougnier en moderne", commencer à s'énerver NB : en Berry : *breuyer* = chougnier, pleurnicher
se dégôgnâ : s'en aller de travers // *chabranlâ* : bouger dangereusement... avant de s'ébouler !
assaffrâ le travail : massacrer un chantier
s'épêtâ : travailler trop dur, soulever trop lourd ; risque de hernie ou d'éventration...malgré la ceinture de flanelle !
échivâ : contourner
gambâ : sauter par-dessus (ex : une flaque d'eau, une zone embourbée)
s'imbeijâ (bouler en marchois) : se remplir les sabots (*souo / sabouo*), d'eau ou de boue
s'ingabottâ : idem en plus grave (les bottes) ... rester plus ou moins coincé dans la boue.
s'ingattâ : pour un homme, un cheval, ou une voiture : coincé dans une fondrière boueuse.
bouzinâ : démanger / ça me bouzine t-y dans le bras, la «mouche» (taon) m'a piqué.
s'intournâ : s'en aller ... *ouo léi vingu...eh peuu, ouo séi intourna épiôyâ* : litt. enlever les poux = arracher délicatement / ou : faire le difficile pour manger son assiettée
échigaudâ, ou épalanchinâ, écartifoulâ : éparpiller ... vaut aussi pour le foin que l'on fane
époudraillâ : idem en plus soudain (comme de la poudre) ex : le chien a époudraillé la volaille
ratiboisâ : couper à ras (les cheveux, le taillis, l'herbe...) - abraser en Marche.
s'éparvillâ (plutôt marchois) : s'agiter, s'énerver, se mettre en

colère

s'égreuzii : idem , colère subite ; se prononce aussi : *s' égreujir ramiânâ* ou *rougnâ* : râler // *bougnâ* : boudier, faire la tête

sinâ : sentir

margounâ : soliloquer

mangounâ : arranger un futur mariage

na mangouniêro : femme chargée de cette mission

djir' : à redire ... *y o reu à djir* : y a rien à redire (à ça)

rouffâ : gromeler ; début de colère sonore

burgnâ : regard en-dessous ; douter, désapprouver, froncer le sourcil

argnassâ ou *raguenassâ* : harceler, ressasser, mordiller par ses propos (on retrouve "hargneux")

chimpâ (local) ; faire le fou

s'arcouayâ : relever ses *gounelles* (ou une jupe qui remonte derrière)

s'archignâ : (se) faire la grimace => l'archignadis, repas post-mariage entre les belles-familles, avec grimace !

insegnizâ : *de segnize*, la suie = parsemer de tâches noires et sales

échapusâ ou *échapussâ* : tailler du bois en pointe, au couteau, à la plane, ou à *l'hachou* ; cf cet outil au début

écharougnâ : couper grossièrement ex : pour le pain, le fromage

échiânçâ : idem mais très mal fini, comme des lanières

gnarguetâ : échiâncer par des dents (ex d'un tissu rongé par un rat)

déliapâ ou *déyapâ* : émincer, effiloche, découper en tirant ex un poulet // en Berrichon : *dégarciller* le poulet

apiitâ : attendre (*apiétâ* ou *apiitâ*)

se méfiâ : s'en douter, s'y préparer (*y m'in sié méfia* , *de qu' l' affère* !)

se pausâ : se reposer / *le pépé zéi na se pausâ na m'niuto* = pépé fait la sieste

emparrâ : échapper ex : *y zéi imparra meu bétîô déi l' chami* : j'ai échappé mes bêtes dans le chemin...

parâ : sortir les bêtes ex : *y zéi para meu bėtiô bîn tâa* : j'ai sorti mes bêtes bien tard
chavâ lâ trofiâ : piocher-biner les pommes de terre
chôssâ les p d t, en Combraille, ou bien : "*tarsuler*" en Marchois = les buter en billons, en "*tarseaux*"
sinsouéirâ : mélanger salement
sargoodâ : idem avec une consonance liquide ... = faire la *gansouille* cf plus loin, les noms
fougnâ : émettre un son étouffé, inaudible, un grésillement : ce poste (à galène bien sûr) *fougne* !
apanâ : priver de nourriture (partiellement), servir chichement
s'épanfignâ : se régaler ostensiblement ex "*la voulaillâ doou Guste s'épanfignoun déi n'to varjiéé*"
se passâ : *oou se passo bîn* ! il se paye du bon temps ; il profite de la vie et surtout de la bonne chère
affinâ : tromper ... j'ai été bien affiné par ses dires ! Ou encore : j'ai été affiné, y - avait plus rien !
grâpii : grimper, escalader, une échelle ou une côte
s'échalabretâ : grimper avec des risques / ex : sur une échelle pourrie
sapii: attraper / ex : un lapin au clapier

s'écrapôtâ : se cramponner sur ... (comme un crapaud ?)
s'acreupii : s'accroupir, comme la poule qui va être "gelée par le jô" (s'accroupiner dans certains cas)
s'accatâ: se recroqueviller / ex une poule dans le froid , sur une patte
s'éshiôlâ : perdre l'équilibre, tomber (prononcer le sh et non ch)
s'évanlâ : idem à plat dos, de «fatigue» ... alcoolisée ? ex : sur son lit
banichâ : dodeliner - non-non-non ! *oh mâ no* !
bedounâ (hyper local) ou *bezounâ* : bricoler pour réparer une machine, un outil
s'abrun'zii (s'abernaudir en Berry) : le ciel s'assombrit "du côté d'où que ça vient" (les pluies !)

rayâ : (et non rayer) *le suléi rayo* = le soleil darde ses rayons ;
quéi la luno que rayo (début d'une bourrée)
qu'a piôo : il pleut // *qu' a toumbo in rang* : une averse
qu'a toumbo d'la niôou : il neige .
dégroulâ : abîmer, mettre en panne ; mais aussi : se dégrouter les estomacs = attraper la colique !
dégrouter le temps : les orages ont perturbé la météo.
agrelâ : arranger / ex : les poules au poulailler, les affaires au placard
dévirâ : chambouler, mettre en désordre
s'éboulâ : s'écrouler (une voiture de foin, une meule de paille, une grange...)
arrinjâ : ranger les affaires ; *t'â tu arrinja tooo z'affairi ?* masculin pluriel se termine en i ; idem *loou z'autréi*
beun'zii : bénir (ironique) : *quéi beun'zi !* (avec le geste large du Grand Robert ... un de mes profs de patois)
s'ébalâtâ, s'étourgnôlâ : se promener oisivement / ex : dans les «charrières».... le même Grand !
tournâ -virâ : idem (tourner en tous sens sans efficacité) . En Berry : *bouiner* = faire semblant de travailler
ravaudâ, fourgounâ : rechercher et s'activer fébrilement
barâ / badâ : fermer / ouvrir => amusant : *y z'éiro bara fouoro* : j'étais fermé dehors ! eh oui !
écoutâ djir : entendre dire... *teu zoou z'â tu écouta djir ?* l'as-tu entendu dire ?
chôpii, ou chôchâ : tasser
charpinâ : chatouiller un enfant, gargouillis, calins et rires
s'estrangouyâ (la courgnôle) : avaler de travers, s'étrangler la gorge
ravigotâ : redonner vie (ex du veau à la naissance ou d'un enfant qui a pris froid)
tapijâ : tasser fort en piétinant (*lâ uéiyâ zoun tapija yeuu payo = les brebis ont tapigé leur paille*)
pilounâ : idem en plus régulier ex pilonner le foin dans le "chambra", le chôcher...

étôpii : estourbir, taper fort... pour tuer / ex un lapin.
épiâ / guillâ : regarder , voir
piriâ : regarder en coin, faire le curieux (en Berry : s'areuyer)
briôlâ : le meuglement sourd du taureau
bramâ : cri ordinaire de la vache ou du troupeau : *lâ vachâ*
bramoun déi l' pra
fouâyâ (être) giflé par la queue de la vache ; gicler large et salir
épeuyii: éclore (sens propre ou figuré, oiseaux ou humains)
arpelâ : tailler une haie ... avec *in gouyâa*, bien sûr .
artayâ : tailler un arbre, avec *in n'achou* évidemment.
s'arvirâ : se retourner brusquement (ex : un animal)
se dressâ : se pousser un peu / *dréisso teu doun, vieux tupi*
(pousse-toi donc, chère vache !)
arsebillâ : rassembler ... ex : ses bêtes, sa volaille le soir
saubre : savoir
se prinre : s'y prendre - *saubre se prinre* = savoir se (s'y) prendre
invartuyâ : emmêler
imbrenâyâ : maculer salement

macharâ : salir, tacher de noir un linge blanc ou un bleu de travail, avec du cambouis
tournâ : *y véi t'in tournâ yuno* ! Je vais te flanquer une gifle... d'un geste... tournant, aller-retour !
dégobiyâ : vomir (également en Français)
genyâ ou tirlâ : ex : le dernier cri du cochon le jour J !
archanâ : hennir, cri du cheval ; ou rire d'un homme, par saccades sonores
bacanâ : très local, voire pour une personne précise, qui s'esclaffe bruyamment
brelândâ : propager les nouvelles, caricaturer, voire médire (mais oui, même en Patois !)
bargassâ : idem mais on saisit l'instant , non l'attitude générale.
trouvâ "d'à-djir" : *in guiyant quo, oou zoou trouva d'à djir* ! en voyant ça, il a été surpris , trouvé à redire, changé en négatif,

trouvé la différence.

Adjectifs

invingu : « immigré » , même venu de la commune voisine !

coungu : connu ; *y léi bîn coungu* / *counéissu* en marchois.

coubeytou : celui qui veut tout posséder (par ex : les champs)

rapia : radin, avare

agouant : gourmand

essoubri : glouton

lechou : gourmet (qui s'en lèche les babines)

capi : un savoie clapi ou capi, qui a oublié de lever, plat

japiyu : bavard

beun'zi : béni

nièche : drôle, badaud : pas finaud

bétassou : idem en plus affectueux ...

badariôo , *effougalé* : fada, agité - *badabeu* dans la Loire

purandou - *puranduso* : pleureuse, masculin ou féminin, qui se plaint souvent (ah bon, y-en a ?)

brâv' : beau ou gentil, sympa : *quéi in brav houm ! oou léi brav' !*

chéti : malin (et non chétif malingre) ; coquin, indocile

marpô : maladroit / *marpaude* au fém

sargô : sale, repoussant, qui *sargaude*

jarjô : méticuleux voire pinailleur / *jarjote* au fém

jinto : jolie, comme une gentille dame (éventuellement ironique : pimbêche)

dâla : hâlé, bronzé par le soleil

décarcassa : efflanqué, haut sur pattes

arcoubichouna : le contraire, ratatiné, soit naturellement soit par l'effort

dégoougna : de travers (humain, animal, arbre, charretée, manche de la fourche...)

boulassou /ne : rondelet /te (animal ou humain !)

vremoux : litt = morveux

couéiffa : *pas bîn couéiffa* = mal coiffé, mal luné

achija : assis

retingudo : retenue, réservée ... pour sourire, au bal en Berry,
réponse à une invitation à danser : "*ch' peux point, cheu r' tin !*" :
désolée, je peux pas, je suis déjà retenue !

gueuchi : vraiment fatigué // *fiôla, sadu* : ivre

bourra : repus de nourriture (*y néi prou, y sié bourra !*)

manqua : fâché, contrarié "*la zéiro bîn manquado, l'agrooulo !*",
le corbeau dans la fable

macharé : *soun gil zéi tu machara* = son pull est sali, taché.

chôo : embêté, surpris, trompé ; eh ben, il était t-y chaud ! *éi
beu, ouu léiro tu chôo !*

épeuyi : éclos, arrivé. *loou pichouu* (pluriel de *pichu*) *soun épeuyii*
(adjectif pluriel par un i prolongé)

téitô : cabochard, obtus = *suquô* en marchois

bîn éisa : bien aisé, facile

mô éisa : malaisé, difficile

egreuzi : énervé / coiffé en pétard

rôchou : enroué, qui se racle la gorge

peuyan : mal fringué, vêtu de haillons (*peuye* = chiffon) ... *Oou léi
tu peuyan !* Est-il déguenillé !

bagna (de bains) : humide, pour un chiffon, un lieu ...

malat' : malade / expression idiomatique "*chi malat' !*" = chien
malade : garnement !

Encore des noms divers à usage domestique

la segnizo : la suie (voir le renard de la fable, moquant le corbeau,
noir comme de la *segnizo*)

dôo partuu : des trous (cf le millepertuis, aux feuilles constellées
de mille micro-orifices)

na peuyo : un chiffon => *la peuyo dô couladou*, linge attaché au
fond de l'entonnoir, pour filtrer le lait à la traite

couladou : gros entonnoir à déposer sur le seau (le *cibre*), pour
filtrer le lait durant la traite

na cibrado (ou *chibrado*) de *léit'* : un seau plein de lait // *d'éigo* :
d'eau.

in cibre (ou chibre) : un seau vide
in jadiô : une jatte en fer blanc, pour traire le lait (3 litres théoriques, mais... la mousse incluse)
in geunâa : chiffon, mais plus grossier que *la peuyo*
in peulissou : chemise à longs pans, pour homme et femmes
in dadô : un dé à coudre
la ricano : l'arc en ciel ; cf plus loin, le proverbe : "*ricano dô sei doou couta dô matshi, bouvié.....*"
l' communô : zone herbeuse, communale ou villageoise, où l'on pouvait garder et faire paître ses bêtes.
l' trafijô ou trafujô : tas de débris collectif, que l'on brûlait souvent (avant le tout-recyclé!)
n'èidiéro : une "idière", déformation de aiguière (aigue = eau)
le rioou : le ruisseau
la foun' : la fontaine
la charriéro : le carrefour des chars, centre du village, lieu des "palabres", avec gros arbre, croix, etc...
la tauvello : tournière ou fourrière, à chaque bout du champ, 3 ou 4 m non cultivés, pour tourner avec les attelages
l' deuzi ou duzi : dousil , petite cheville de bois sur le tonneau, à soulever peu à peu, pour se servir du robinet.
la gouéiro : la fameuse tarte maison, à la compote de pommes, cuite pour les batteuses au four de boulanger familial
la fougârdo : flognarde en Limousin, ou miyard : clafoutis aux petites cerises, avec les noyaux bien sûr
l' riz-au-gras : riz avec jus de viande
 riz-dessert : sucré, éventuellement au caramel
doou buyi : du boeuf bouilli , le pot-au-feu et soupe grasse
la bujado : la lessive (au creux)
l' crouo : le creux, mare où l'on faisait, dans un coin avec pierres, la lessive du lundi ; le bétail buvait en amont
la grôpino : onglée, gelure du bout des doigts, ex : en ramassant les raves l'hiver, ou en faisant la lessive au creux
la freusicade (marchois) : coup de froid
la sechiéro : la sécheresse

lô soou : les sous // attention diphtongue : *in paré de souo* : une paire de sabots - *sabouo* en marchois
mô z'habits doou jouu : mes vêtements ordinaires, des jours //
de sourtido : de sortie
in brayassou : braillasson (de braye) : garçon en culotte courte
na bourasso : couverture / lange chaud pour envelopper le bébé... laine d'entretien difficile !
lâ gounellâ : les dessous des femmes ... "le vent s'est manché dans ses gounelles" (a soulevé) : elle a arcouaillé ses gounelles : les habits du prêtre (aube, soutane, etc ... qui se soulèvent de même)
la courgnôlo : la gorge .. *oou léi rouchou déi sa courgnôlo* (enroulé dans sa gorge)
l' goût d' chabia : les chutes d'eau de pluie sous le toit ; on y déposait les seaux pour les remplir : ... ni gouttières, ni chenaux dans le temps !
qu'a toumbo dô grouo gouu : pluie d'orage, tiède qui ne dure pas : grosses gouttes
qu' pioou à plîn tin : il peut fort (à plein temps !)
le chami fara : le chemin ferré, celui des diligences, qui passe, chez nous à l'Arbre du Loup
la charô : chemin forestier, lesquels se croisent dans nos bois à "l'âabr' dô lu" ...vieux et décati !
in bujadiéé : énorme pot en grès, où bouillait le linge, avec de la cendre comme lessive // énorme bol à boire
in tupi : un grand pot à lait / vieux tupi : ironico-affectueux envers la vache à traire
greulou : pot dans la laiterie
na triquo, ou in bâtu : un bâton ... de berger ou de vacher
l' salué : le saloir
l' fourniô : la cuisinière à bois (vieux fourneau)
n'écuelo : un bol (l'écuelle était personnelle dans la famille, survivance de la table à trous au moyen âge)
na tarabâtado : une bonne tarabâtée = énorme quantité
in tayou : un morceau grossièrement taillé (ex : de pain, de viande,

de fromage...)

écopo / fourgou / étournicho : longs outils en bois, pour remuer la braise / activer la chauffe du four à pain

in bayard : une sorte d'échelle à plat, pour déposer et transporter le cochon ... le jour J, cf infra

l' chambaru : pièce de bois crantée, pour suspendre le cochon par les arrières durant la découpe de la carcasse

l' chambra : fenil, où l'on montait le foin en vrac, grâce à des "trappes" successives.

na bigoto : une dame qui va souvent à la messe

la yézo : l'église

na chambarelllo / in chambariô : personne toute en hauteur

na fillette de ruje = ½ bouteille = 37.5 cl ; *na chopino* = ½ litre

na palisso : contenant, palisse tressée en paille, pour le grain ou pour faire le pain

na séïto : ou panier d'osier = une grande palisse oblongue, pour rentrer les pommes de terre en cave

in dubyeu : un double (décalitre) = boisseau de 20 l pour mesurer les grains, également mesure des champs

la féïro : la foire // *la fouéïro* = la tourista

n'â dô vintre = aller souvent aux WC... extérieurs !

l' fourniô : la cuisinière à bois, allumée au petit matin, été comme hiver, seule source d'énergie domestique

la débouéïrado : l'agitation dans la maison (en Marche)

dôou rafu : du bruit, du barouf

na shido ou n'essoouto : une barrière

la buvinto : la boisson (si mélange : *la mestiouin*)

faire "*chabro*" : boire un fond de vin rouge dans l'écuelle où l'on a mangé sa soupe grasse

la mînjaillo : la nourriture

la boyo : la brioche chez l'homme / éboyer : éventrer, évicérer.

la gansuyo : la gansouille, la gabji = liquide répandu par incident

la b' zugno : la "besogne" ... indéterminée ; marchandise, affaires en vrac, débris en tas. *Qui qui véi faire de qu' lo b' zugno?* Que vais-je faire de ce bazar ?

d' l'aboundo : ça fait de l'abonde (abondance, volume) ex : quand le foin est "bien mûr" sur pied.

lô pioou : les cheveux => verbe épiôyer , chercher les poux

goudouaille : peignée comme une *goudouaille* / comme "un geai qui revient de la châtaigne" = hérissée

in badariô (*bardaillan* en marchois) : un peu agité, écervelé

dô biaais ! de l'allure (ironique) // *pas boun biais* = patibulaire, bizarre

=> *in 1940, lôou chavô, pa arrétâ loou chars déi lâ ardennâ, qu'a z'ayo doou biais, té !*

pas bouno façoun : pas en forme, pâle, maladif.

in vartigo : chatouilleux, qui se trémousse comme un ver

in rang : une averse (y a un rang d'orage qui vient du Puylat)

n' étouyado : une étouillée , belle quantité, voire gaspillée... t'en as fait une belle étouillée ! également une grosse averse : *eh beu, qu'à no passa na belle étouyado !*

na dualado : une descente

doou butin : du butin (divers), en quantité (*ta répound, y o doou butin !*)

in dévir ' butin : qui dérange tout

Jolies expressions

la dîndâ soun au duche, la bêtio pouyo b' lâ mînjâ ! Les dindes sont perchées (non rentrées), le renard (ou autre carnivore) pourrait les manger

attrapo le chi déi l'oucho ! Attrape le chien dans l'ouche (impossible) ; au sens figuré = je ne comprends rien à ton histoire

quéi shiâr doou pié ! C'est clair à l'horizon (aucun nuage attaché, porteur de pluie)

ô n'in jappo pa le chi, méi pa le lu ! Il jappe pour le chien et pour

le loup : il parle à tors et à travers
véne - véne - véne - hann, piquo lo doun ! venez venez , puis
 ordre au chien de mordiller le jarret des vaches, qui traînent pour
 rentrer
belé - belé - belé ! appel aux moutons (en bas-Berry : taire-taire-
 taire-mine-taire !)
 viens ici-viens, Bijou : pour appeler son cheval, un certain Bijou
 à la cano ... à l'ôcho ! pour chasser les canes ou les oies, qui ont
 envahi le jardin
arracho t' doun d' lâ chambâ d' lâ finnâ ! sors-toi des jambes
 des femmes (= de la cuisine)
han z'in, Jean, la bôoudo s'innuyo ! Allons-nous en Jean, il est
 temps de partir (la bourrique s'impatiente)
quô veudiô (vedé au singulier dans le 63) *zoou le pouél' piqua* : ce
 veau semble malade / il a le "poil piqué"
ma foué, qu'a séi pâ mô adouba, guiyo mâ ! finalement (ma foi),
 ça s'est bien arrangé , vois donc
quou quo, quéi la chabatioun ! ... chabo zoou d'achabâ ! cette
 fois, c'est la fin (la meilleure) finis-y de finir ! admirable de
 précision !
ei beu, ta répound' , ô bouéitavo pas ! Et bien, je te le dis, il
 marchait vite
chijo t' doun shi , teu sié dréi fiôla ! Assieds-toi donc ici, tu es
 complètement saoul
quo, quéiro b' éisa véir ! Ça , c'était facile à prévoir
le jô que t ' vaanto , oou léi pas creuba ! Le coq qui te vante va
 bien (tu t'y crois un peu)
eh beu, loou z'afan, zoou véishi, quéi bîn moquo ! Eh bien les
 enfants, voilà, c'est bien ainsi
le tin z'éi brôya su l' peu l' tat, y pins que qu'a veir piôr ! Le temps
 est brouillé du côté du Puylatat, je pense qu'il va pleuvoir
qui que vous â doun à faire la chitro ? Qu'avez-vous donc à
 sauter en tous sens, en criant
Y' o mâ qu'à faire moquo ! Y' o mâ quo à faire ! Y a qu'à faire
 comme ça / y a que ça à faire

eh biôbeu, mâ quéi pâ tu quo ! Eh peut-être bien, mais c'est pas tout ça...

qu'à se pouyo beu ! ça se pourrait bien
coumb' qu'à fait ? Combien ça fait (quel prix?)... *eh beu, quéi pâ boun marcha, pâ baya...* c'est cher, pas donné

aéé wou... quéi gora ! Ah la la ... c'est saumuré !

apiéto doun in m' ment , teu sié pâ bîn préissa ! Attends donc un peu, tu n'es pas si pressé

mînjâ l' jô : manger le coq = repas de première visite du jeune homme à sa future belle-famille> sourire en Berrichon (véridique, dans une ferme, en 1974) ..Ça ne s'invente pas, mais on ne se moque pas !

"Euh là , ç't'affer , vous verrez toujours ben pâs mon bounhoum euh ç' tantôt...

l' est parti au Maroc, faire un traitage avec sa médecineuse" !

- Ah là cette affaire, (mon pauvre monsieur) , vous ne risquez pas de voir mon mari cet après-midi, il est parti, dans la parcelle "le Maroc", faire un traitement avec son pulvérisateur !

ôou lo mînja soun bienn : il a mangé son bien (fait faillite) =
oou lo écala so soou (gaspillé son argent)

qu à zoou do biéé , té ! Ça a du sens (du biais), tiens

Quéi bouéira : c'est brouillé, emmerluché ... voir le métier de "bouéirou", celui qui gâche le mortier

qu' à tinro mée de jouu que d'annadâ !

cest du provisoire ; ça tiendra plus de jours que d'ans

Ô casso pâ dou manchéi déi la mémo journado ! Il ne casse pas 2 manches dans la même journée (le fainéant)

qui que t'âa doun, à creudâ aprié meu ? qu'as-tu donc à crier contre moi ?

Le bioou tin zéi pré le beau temps est installé (ça va durer !)

teu sié na lingo d' payo ! tu es une langue de paye

(rapporteur / colporteur, voire menteur)

dréisso t' doun, vieux tupi ! pousse-toi donc, ma vache (que je puisse te traire)

le diâb te brûle ! le diable t'emporte

travaillâ de rang : travailler sans répit

teu sié à toun davant... tu es à ton devant : à contre-jour, pas bon pour écrire ou coudre !

dizo véir ; écoute véir : dis voir (dis donc) ; écoute voir (en confidence...)

Si qu'a pioou pa la sin médâa (8 juin), qu'a piouro su l' dâa, parfi qu' Barnabé (11juin) y boucho pâ le bé ! S'il pleut à la st Médard, il pleuvra sur le dard (la faux, les foins), sauf s'il fait beau à la St Barnabé. Version plus authentique et rurale du moderne-citadin " il pleuvra 40 jours plus tard".

autre dicton : *ricano doou séi, doou coûta doou matshi, bouviéé, countinuo ton chami...*

ricano doou matshi doou coûta doou séi, bouviéé , meuto tou bioou au téi !

arc en ciel du soir à l'est, bouvier continue ton chemin (arc en ciel du soir = espoir)

"" "" "" du matin du côté de l'ouest, bouvier rentre tes boeufs à l'étable !... du matin = chagrin !

Et une petite dernière, remplie d'espoir !

héirou, quooou que louvaro la péirro doou cartéirou !

Heureux celui qui soulèvera la pierre du Cartéiroux ! (un trésor est caché dessous).

Promesse immémoriale, transmise par nos vieux dans mon village, le Poux ...(les Puits)

Mais personne n'a jamais découvert le trésor , à part le Patois !...

ADDENDA

in galirô : un grand gars, maigre, tout en hauteur / en Berry : enflé comme un *tcheu* (queue) de cornemuse

in galafreutié = *in agouant* : un goinfre

na picho : une jeune poule (cf *le pichu* au masculin) ; mais aussi : jeune femme olé-olé. En Berrichon : une *drôyère*

doou chichis et *doou tralalâ* : de l'épate ; ex pour un événement

tous plats par écuelles : sortir le grand jeu, et flatter ostensiblement
qu'a mô fait malat' : ça m'a rendu malade
pié que l' diâbye : pire que le diable, tant et plus
in roujô : un acarien des moissons qui démange = aoûtat dans le dico de Français
chôgner : mastiquer
écoute doun, éi voun bayâ le tin ! attention, écoute donc (la radio), c'est la prévision météo
loou dôvi : les orties royales (mauvaise herbe / adventice des champs et jardins)
la reboulo : le gaillet-gratteron: il revient en force !
in boutariô : champignon, une coulemelle - lépiote élevé
faire de lâ barjâ (des ranches en Marchois) : mettre le foin sec en andains, soit râteau manuel, soit râteau-faneur
in barjou : petite meule de foin sec, confectionnée rapidement, quand la pluie -ou la nuit menacent
 > *y créi ben que d'lui c'en est une' aut' !* (berrichon) : il s'y croit ; il fait comme s'il ne se reconnaissait pas
même pas y-en a une ! (Berry encore) : il n'y en a pas du tout
 Berry toujours : *une bouinotte* = petite lucarne d'où on pouvait voir le voisinage de chez soi, sans être vu
 => "la Bouinotte" est devenue une revue (qui fouine), et maison d'édition en Berry
 berrichon suite : *Y boué pâ pu qu' la chaîne du puits !* (Oou bioou pâ mé qu' la chééno doou peuu). Il boit comme un trou, mais pas davantage que la chaîne du puits
na bouno tarabâtado : une bonne tarabatée = beaucoup !
la tripo loungo : affamé, qui n'a pas mangé depuis trop longtemps
qu'a trillo loou barbillu (Marchois) : ça pique, c'est très acide au goût
na cârno : une carne (vache...très vache, ou personne peu amène)
na loubâcho : une loubâche = une tique / *in libâchu* en Marchois plus amical-tendre pour un enfant

une loche (Berry) : une limace
bouchûre en Berry : une haie (en Creuse : *in pian* ; en Gâtinais : *une bouchtûre*)
bobelute (Berry) = *brillute* en Marchois : des "vapeurs brillantes" pour qui a trop bu
breuvachon (Berry encore) ; qui breuvache, qui boit ... pas pu qu' la chaîne du puits !
sadou : saôul, îvre - à temps partiel ; *sadouléire* ! ivrogne à temps non partiel ... comme un CDI !
bardasser (Marchois) : remuer, faire du bruit
loou nizous : acariens du fromage
un peuyon ; un chiffon en berrichon (*na peuyo chié n'zôtréi*), désigne aussi un habit chiffonné
in reu ou gaspard : racleur métallique avec manche, qui fait "reu" en tirant les braises dans le four à pain
lâ breujassâ : les ajoncs (cf le verbe "*se breujâ*" : se battre, se piquer)
in têtârd : un chêne "artaillé", ne laissant que la tête // *tétiô* : tétu ; "tête de saule" en Auvergne.
ooussu ! va-t-en de là, pour le chien / à châ , pour le chat qui vole sur la table...
na pesso : un champ, ou quelques sous (une "pièce" = un pourboire)
na bujo / in gouillassu : un trou d'eau (cf bujader, gouillasser, bujadier, faire la gouillasse, la gansouille)
lâ soouzâ : les saules - devenu nom de champs en zone humide
in gnaquoué : pas très finaud, qui jappe et pense à tort et à travers
in bredin : fada (en Berry : beurdin)
un sechou : un billot pour fendre le bois (une *piote* en Berry)

Denis NICOLAS - Sannat - novembre 2017.

Reproduction autorisée, avec mention de la source.

Merci aux patoisants de Sannat et d'ailleurs, qu'ils

*s'expriment ou non en groupes constitués,
de faire vivre encore, revivre ou survivre cet élément
essentiel de nos racines campagnardes.*

Groupes patoisants en Creuse et Combraille

L'association doyenne de nos patoisants, Si n'Causavan, se situe en plein centre du département creusois, à Parsac-Rimondeix. Elle vient de fêter ses 20 ans, dans un spectacle théâtral très réussi.

Cette région est de parler marchois, dans le croissant linguistique, tampon historique entre Oc et Oïl , qui comprend également l'association "les fruits du terroir" d'Eguzon...

Quatre autres clubs voisins sauvegardent la langue ancienne Oc /auvergnate : Lupersat, Issoudun-Létrieux, Montel de Gelat (63), et Sannat, club plus récemment formé, en 2014, rattaché à l'association "Sannat Histoire et Patrimoine".

Fursac, dans l'extrême- ouest creusois, parle un dialecte typiquement Limousin, toujours de langue d'Oc .

Ces sept clubs Creusois ou limitrophes, coopèrent régulièrement en méthodes, contenus, échanges d'informations, participations croisées à des spectacles ou des séances plus intimes...

Chaque association vit sa vie, à rythme mensuel ou bimensuel, et compte entre 20 et 40 membres actifs et assidus.

Soit tout de même, plus de 150 locuteurs appartenant à ces clubs patoisants... Le difficile étant de transmettre le flambeau aux générations suivantes : nous avons quelques volontaires prometteurs çà et là !

Sannat Histoire et Patrimoine est une association créée en

2014 qui se donne pour but, comme son nom l'indique, de connaître et de faire connaître notre histoire locale, en particulier par la publication de livres, d'inventorier son patrimoine, de le sauvegarder et de le faire vivre (patrimoine naturel, patrimoine bâti, patois).

Le Président : Jean-Pierre Buisson





Veillée patoisante du 23 avril 2016 à Sannat

Retrouvez nous sur <http://sannathetp.weebly.com>

A screenshot of a web browser displaying the website 'Sannat Histoire et Patrimoine'. The browser's address bar shows 'http://sannathetp.weebly.com/'. The website's header includes a search bar with the email 'sannatHetP@gmail.com' and a navigation menu with links for 'Bienvenue!', 'Vie de l'association', 'Événements', 'Inventaire', 'Souvenirs', 'Blog', 'Forums', and 'more...'. The main content area features a large banner with the text 'Mens Sana in Corpore Sano' in a stylized font, set against a background of a beehive. To the right of the banner, there is a paragraph of text: 'Notre association a pour but de connaitre et faire connaitre l'histoire de Sannat, ainsi que d'inventorier le patrimoine matériel et immatériel de notre commune Creusoise afin de le sauvegarder et le valoriser.' Below this text is a green button that says 'REJOIGNEZ-NOUS!'. The website's design uses a light, naturalistic color palette with leaf and honeycomb motifs.

Ou écrivez-nous à :
sannatHetP@gmail.com ou
buisson.jp@wanadoo.fr

Ou rejoignez l'association : Adresses postales



SANNAT HISTOIRE et
PATRIMOINE
4, rue des Écoles
23110 SANNAT

ou

Jean-Pierre Buisson
Les Sécharoux
23110 SANNAT

IPNS

Prix : 4€